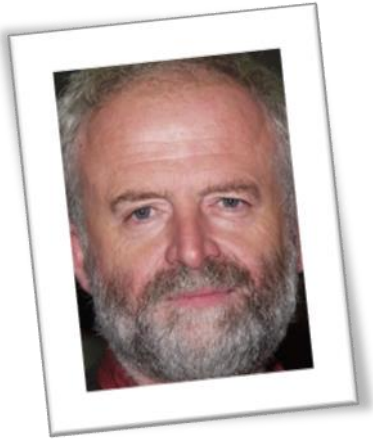


## Jean-Claude Servais



**Jean-Claude Servais** est resté fidèle à la même ligne de conduite depuis le début de sa carrière, même entre les différents éditeurs. Cela, il le doit à son public qui le suit depuis le début. Il aime dessiner ce qu'il connaît et il adore sa région.

L'enfance paisible de Jean-Claude Servais se déroule sous le signe de vacances et week-ends passés chez ses grands-parents à Jamoigne, dans la Gaume, où balades dans la nature, jeux et amitiés rythment son quotidien. Adolescent, alors que ses sœurs se passionnent pour les vêtements, lui achète des bandes dessinées et se voit déjà un avenir tout tracé dans le neuvième art ! Son père espère une passade. Mais l'amour de Jean-Claude Servais pour le dessin le pousse vite vers les bancs de la haute école St-Luc à Liège, en section Arts plastiques. Dès 1975, avant même la fin de ses études, il fait ses premières armes dans Le *journal Spirou* et ses rubriques *Carte blanche* et *Découvertes Dupuis*. En 1976, désireux de renouer avec ses souvenirs d'enfance, Servais quitte Liège pour emménager avec sa grand-mère. Il ne quittera plus cette maison, qui accueillera par la suite sa femme et leurs trois enfants.

En 1979, avec la collaboration de Gérard Dewamme, professeur rencontré pendant leur service militaire commun, il publie « *Tendre Violette* » dans la revue (*À Suivre*). De plus en plus demandé et désireux de multiplier les projets, Servais travaille alors dans trois styles distincts, ce qui lui permet de mener, en plus des albums de « *Tendre Violette* » (publiés chez Casterman à partir de 1982), les récits *La Tchalette* (Lombard) et *Iriacynthe* (Bedescope). Avec Dewamme, il réalise également *Montagne fleurie* chez Glénat (1988). À cette époque, le style de Servais s'affirme avec force, tout comme ses envies de récits profondément régionalistes. Une veine à laquelle il ajoute un soupçon d'anticléricisme dans *L'Almanach* (Casterman, 1988), dont les planches seront ultérieurement découpées en deux volumes : *Les diaboliques* et *La petite Reine*.





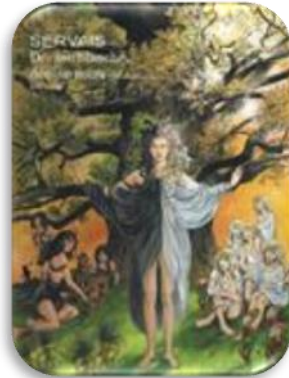
Servais chemine ensuite avec le barde wallon Julos Beaucarne pour *L'appel de Madame la Baronne* (Casterman, 1989), où son style graphique prend un tournant remarqué. L'année 1992 sonne le début de la grande aventure avec Dupuis, avec la publication chez *Aire libre* des deux tomes de « Lova », l'histoire d'un enfant-loup en Gaume réalisée avec le coloriste Émile Jadoul, professeur à St-Luc. En 1994, le même tandem propose la collection « La mémoire des arbres », remarquable ode à la nature abritant de puissantes histoires humaines. *La hache et le fusil* en est le premier diptyque. Servais y développe, avec Gérard Fripiat (secrétaire de Julos Beaucarne) et Jean-Claude Bissot, une histoire inspirée de celle du meurtrier Roger Champenois. Au départ, prévue pour un film, l'intrigue de *La hache et le fusil* propose des personnages ayant le visage de certains acteurs originellement prévus au casting.





Complété aux couleurs par Raives, Servais poursuit la « Mémoire » avec *Les seins de café* (1995-1996), plongée dans le monde de la contrebande frontalière du début du 20ème siècle. Lui succède *La belle coquetière* (1997), suivant les pas d'une famille de hors-la-loi séduisant leurs victimes puis *La lettre froissée* (1999-2000), récit mettant en scène des enfants juifs cachés dans le château du Faing, tout près de chez Servais. Le dernier diptyque, *Le tempérament de Marilou*, paraît en 2003-2004. Les Éditions Dupuis, très attachées à Servais, rééditent *La Tchalette* et *Isabelle* dans cette même collection. L'aventure de « La mémoire des arbres » laisse encore le temps, cette fois chez Aire libre, au stakanoviste Servais de créer d'autres histoires. Ainsi *Fanchon* (1998) puis le diptyque « Déesse blanche, déesse noire » (2001-2002).





En 2003, Servais relance (sans Dewamme) la série « Tendre Violette », colorisée pour l'occasion. Deux nouveaux tomes sortent : *Lucye* puis le diptyque *Les enfants de la citadelle*. Afin de célébrer cette série devenue incontournable, la commune de Florenville accueillera un magnifique bronze sculpté par Francis Daras.



En 2005, Servais publie les 2 tomes de « *L'assassin qui parle aux oiseaux* » en français et en patois gaumais chez *Aire libre*.



En 2008, ce sera *Le Jardin des Glaces*. 2009 et 2010 marquent un tournant dans l'œuvre de Jean-Claude Servais, qui se lance dans la réalisation d'« *Orval* », où il raconte l'Histoire de la célèbre abbaye.



En 2010, le Musée du Fourneau Saint-Michel (Saint-Hubert) accueille une exposition permanente de Servais. En 2011, une fresque de 50 m<sup>2</sup> reprenant un dessin d'« *Orval* » est réalisée sur un pignon de Florenville, devenant une étape du « *parcours Servais* », comprenant également une fresque à l'abbaye d'Orval. D'autres réalisations similaires ont été réalisés en dehors de la Gaume, à Tubize ou encore Louvain-la Neuve.

Eprouvant le besoin de retrouver la nature, les bois, les animaux, Servais réalise alors *Le Dernier Brame* (2011).



En 2012 et 2013 paraissent les deux tomes de « Godefroid de Bouillon ».



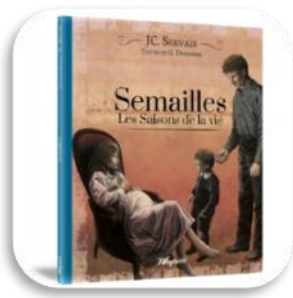
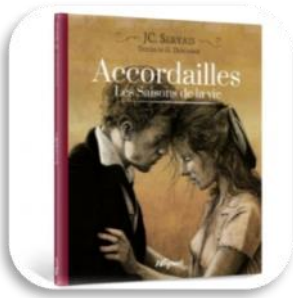
Toujours chez Dupuis, Servais se lance ensuite sur « Les chemins de Compostelle » (2014-2017), pour 4 tomes, suivant chacun un personnage en quête d'aventures.



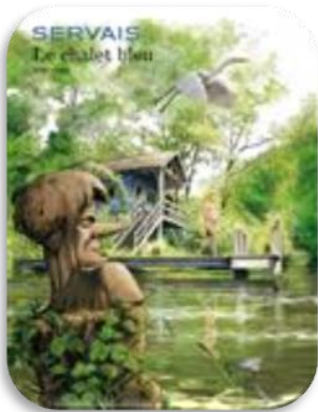
Chez Weyrich édition, en 2014-2015, paraissent les albums publiés précédemment chez Le Lombard en 1985-1986 « Les saisons de la vie » avec T1 « Accordailles »,

T2 « Semailles » et T3 « Grisailles » et également publication, en 1997, chez Mijade.





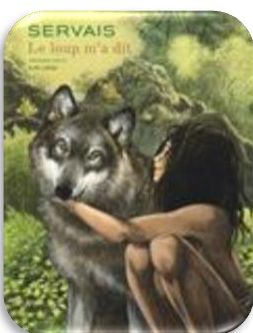
En 2018, Jean-Claude Servais, qui a toujours contribué au rayonnement de sa région et de la Wallonie, reçoit du gouvernement wallon le titre d'officier. Cette même année sort *Le Chalet bleu*, une ode à la nature doublée d'un poème rythmé par les âges de la vie et les saisons.



En 2019, Servais publie *Le fils de l'ours*, contant la tragique histoire entre une montreuse d'ours et un riche paysan. La même année, Servais se voit consacrer au Musée en Piconrue, à Bastogne, la plus grande exposition jamais consacrée à son œuvre, avec une sélection de 120 planches originales et une scénographie immersive.



En 2020, Servais, toujours aussi attaché aux animaux, propose chez Dupuis *Le loup m'a dit*, où il retrace, entre conte et documentaire, l'histoire des relations entre loups et humains depuis la préhistoire. Conteur infatigable, Jean-Claude n'a pas fini de nous faire rêver. Ni de nous surprendre !



Des projets intéressants auxquels il a pris part : écriture de deux scénarios pour le *labyrinthe de Durbuy*, avec étude des personnages : le dragon et les Pirates. Ainsi qu'un scénario et étude de personnages pour les *Grottes de Han : Princesse Talia* et le monde du dessous.

Actuellement, il publie uniquement chez Dupuis, mais il a publié également aux éditions du Lombard, Casterman et Glénat.

Indissociable de sa région de la Gaume, Jean-Claude Servais en explore le terroir et l'Histoire au gré d'albums développant un style graphique identifiable entre tous.

Site internet : [www.jc-servais.be](http://www.jc-servais.be) et page Facebook : **Servais** @ServaisComics · Artiste